



Homélie du père Mickaël Le Nézet

Homélie du dimanche 4 Septembre 2022 – 23^{ème} dimanche du temps ordinaire.

De grandes foules faisaient route avec Jésus avons-nous lu au tout début de cet Évangile mais nous savons qu'à la fin il ne restera pas grand monde. Beaucoup s'arrêteront en chemin par lassitude, par découragement, par déception de n'avoir pas eu ce qu'ils espéraient, par incompréhension face aux paroles du Christ, par peur que cette suite du Christ ne les entraîne trop loin, par manque de courage devant l'exigence du Christ. Et Jésus de les avertir : « *Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple.* » Cela me renvoie aux paroles surprenantes de Paul : « *C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. Car lorsque je suis faible c'est alors que je suis fort.* » (2 Co 12, 9-10)

Et de même, en invitant celui qui veut bâtir une tour à s'asseoir pour évaluer sa capacité à construire, je pensais au psaume 126 qui nous dit : « *Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain.* » En encourageant le roi qui part en guerre à s'asseoir pour analyser la situation je pensais encore au psaume 26, 3 qui dit : « *Qu'une armée se déploie devant moi, mon cœur est sans crainte ; que la bataille s'engage contre moi, je garde confiance.* » (Ps 27,3)

En fait tout ceci est une invitation à renoncer à vouloir y arriver par nous-mêmes, à renoncer à vouloir se construire par soi-même, à renoncer à vouloir mener des batailles par nous-mêmes, même les batailles les plus justes. Renoncer non par découragement, non par incertitude, non par lassitude, non par peur mais parce que, comme nous le dit Jésus dans l'évangile de saint Jean : hors de lui nous ne pouvons rien faire. (Jn 15, 5) Il s'agit donc de prendre le temps de s'asseoir. Comment ne pas penser à cette attitude de Marie, sœur de Marthe, assise au pied du Seigneur à écouter sa Parole.

Le disciple que nous sommes appelés à être, choisit de se mettre à l'écoute de plus grand et de plus fort que lui, de se laisser enseigner et guider par le Seigneur, de repartir du Christ. « *Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ?* » Sinon celui effet qui apprend à écouter son Seigneur pour discerner ses volontés.

Ainsi donc dit Jésus : « *Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple.* » Le Christ est le chemin que nous sommes invités à emprunter, la vérité et la vie. Il nous faut ainsi repartir du Christ. Il est l'Alpha et l'Oméga, le principe et la fin de tout.

Voilà une belle invitation en ce début d'année pastorale à repartir du Christ, à le choisir à nouveau et à l'aimer d'un amour de préférence. C'est ici que nous pouvons mieux comprendre de début de l'évangile. A première écoute on peut en effet être surpris de cette demande de Jésus à le préférer Lui, à notre père, notre mère, notre femme, nos enfants, nos frères et sœurs.

Mais Jésus ne vient pas ici nous demander l'impensable, voire l'inacceptable. Il nous invite à repartir de lui, la Source véritable de l'amour pour apprendre à aimer en vérité ceux qui nous entourent. Il nous invite à le contempler lui pour apprendre à nous donner comme il se donne. Il nous appelle à nous tourner vers lui, pour demeurer dans la vérité. En repartant du Christ nous ne risquons pas de nous perdre et nous trouvons les fondations solides pour construire notre vie.

En repartant du Christ nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes au gré des modes et des débats du moment, mais nous sommes tournés vers l'essentiel. En repartant du Christ nous apprenons à voir ce qui est important et ce qui ne l'est pas, à discerner les priorités et à renoncer à l'accessoire. En repartant du Christ, nous demeurons dans la confiance et l'espérance parce que nous savons qu'il est avec nous tous les jours de notre vie et qu'il intercède pour nous auprès de son Père. Dans les moments d'incertitudes, de doutes ou encore lorsque nous sommes déstabilisés, inquiets et bousculés, repartons du Christ qui est la vraie Sagesse, revenons à lui, attachons-nous à lui et à sa Parole car écrit l'auteur du livre de la sagesse : « *C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre sont devenus droits.* »

Le Christ ne nous a jamais promis des vies faciles, sans difficulté, sans épreuve, sans échec, sans faille, sans douleur, sans blessure, sans bouleversement. Comment aurait-il pu nous le promettre lui qui n'a pas été épargné par tout cela, tout comme Paul dans la deuxième lecture, « *un vieil homme et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus.* »

Nous avons tous nos croix à porter. Mais nous ne sommes pas appelés à nous laisser écraser et paralyser par ces croix mais à les porter avec le Christ et avec les frères. Avec le Christ en accueillant la force d'en Haut, l'Esprit Saint, cet Esprit de conseil et de force, de sagesse et d'intelligence qui nous aide à tenir et à avancer dans la confiance. Avec des frères, comme Paul qui, en captivité, est assisté par Onésime qui a été comme un frère bien-aimé pour lui. Ceux qui nous préservent du découragement.

Oui en ce début d'année, repartons du Christ et attachons-nous à lui. Repartons du Christ et avançons résolument à sa suite. Repartons du Christ avec des frères et des sœurs en prenant soin les uns des autres, car c'est ainsi que nous serons les véritables disciples du Christ. Amen

Père Mickaël, curé